

Les conseils techniques de la cellule Vergers du PCDN de Viroinval

2. Nos conseils pour la plantation

Ceci est valable pour toutes les formes, que ce soit un haute-tige ou un demi-tige, un basse-tige, ou une forme palissée. Il faut juste adapter le tuteurage à la hauteur du plant ou à sa forme.

Tout ce que vous avez lu ou lirez, plus particulièrement dans les anciens ouvrages, est très valable mais la mise en œuvre n'est pas toujours possible en raison du manque de temps, de moyens techniques ou d'argent. Ce que nous vous proposons ici est basé sur notre expérience. C'est une sorte de « programme minimum ». Vous pouvez en faire d'avantage ? Tant mieux. Mais n'en faites pas moins, si vous souhaitez éviter d'être déçu par les résultats obtenus. Nous partons de la situation suivante : vous savez ce que vous allez planter. Si ce n'est le cas, allez consulter « À savoir à tout prix avant de planter ses arbres fruitiers » sur le site du Parc naturel. Ou visitez le site du CRA-W de Gembloux « réseau wallon de la diversité fruitière » : <http://biodimestica.eu>.



1. Vous devez concevoir tout le travail nécessaire à la plantation comme un investissement à long terme. Si vous investissez peu, vous aurez peu de résultats ou d'intérêt mais, au contraire, tous les efforts fournis seront payants.

2. C'est la seule et unique fois que vous pouvez améliorer le sol au niveau des racines où prospérera, pendant bien des années, votre arbre fruitier. Après la plantation, seul le dépôt de matières organiques en surface est possible, ainsi que la réalisation de trous à la barre à mine ou à l'aide d'une tarière, à remplir ensuite de compost ou d'engrais, par exemple.

3. Si vous plantez beaucoup d'arbres, une analyse complète du sol est vivement souhaitable afin de pouvoir corriger la situation de départ le plus efficacement possible par un apport réfléchi d'amendements. Si non, il faut au moins connaître le pH car un sol acide doit être corrigé par des apports calciques afin de tendre vers un pH idéal de 6-6,5. Attention ! Le calcium bloque l'assimilation de certains éléments nutritifs. Il est donc préférable d'épandre les amendements calciques en hiver, en décembre-janvier, pendant le repos de la végétation. La dose calculée pour faire remonter le pH doit être fractionnée sur trois automnes afin d'éviter un « choc » chimique au niveau du sol. De plus, l'action est lente et progressive. En septembre qui suit l'année du dernier apport, réalisez une analyse de contrôle pour évaluer l'impact de votre démarche.

Plus un sol est acide, plus il est favorable au développement du chancre sur les pommiers et aux maladies cryptogamiques en général. L'acidité ralentit aussi l'activité biologique du sol et donc la transformation des matières organiques et minérales en éléments assimilables par les plantes. Un compost équilibré présente normalement un pH neutre à basique, donc favorable à l'amélioration des sols acides. Notez que l'on vend dans le commerce de petits kits d'analyse du pH. Vous pouvez incorporer des algues marines dans votre compost afin d'en augmenter le pH.

4. Pour les sols argileux, lourds ou damés (après des travaux par exemple), il est préférable de réaliser les trous à l'automne car l'action du gel va fractionner la terre mise en tas (évités de l'étaler sur plusieurs m² et réalisez un tas bien compact) et vous pourrez alors plus facilement y mélanger

les amendements et la manipuler avec efficacité. Elle sera également favorable au développement des fines racelles lors de votre plantation, à réaliser au cours de la première quinzaine de mars.

5. Bien suivre les conseils du schéma de la page 4. Ne pas oublier de placer d'abord le ou les tuteurs. Une protection métallique, par exemple à base de "treillis de poule" d'un diamètre maximum de 13mm, sera placée contre les parois du trou (et également au ras du sol autour du tronc, cela évitera aux jeunes racines d'être dévorées par le campagnol terrestre). Bien tasser après avoir recouvert les racines avec la meilleure terre, mélangée aux amendements, puis tasser à nouveau quand le trou est rempli. Donner un coup de râteau en ramenant la terre restante tout en formant un relief "en cuvette" pour favoriser l'alimentation des racines en eau de pluie ou éviter l'écoulement de l'eau d'arrosage en dehors de la zone de plantation. Lors du premier arrosage qui peut suivre la plantation, bien saturer doucement le trou de plantation afin de chasser l'air situé près des racines. Si vous êtes éloigné d'une arrivée d'eau et qu'il pleut abondamment dans les semaines qui suivent, vous pouvez vous passer d'arroser.



6. Attention, bien des gens suivent l'arrosage de leur plantation jusqu'à l'apparition des premières feuilles, puis ils arrêtent. Grossière erreur car c'est justement à ce moment qu'il faut être attentif. Les feuilles transpirent et donc évacuent l'eau du plant. De plus, les feuilles apparaissent grâce aux réserves accumulées dans les tissus l'année précédente et leur présence ne reflète pas l'état réel de l'arbre. Presque chaque printemps connaît une période venteuse, sèche, le vent provenant de l'Est durant plusieurs semaines. Il est alors indispensable d'arroser. Il est plus efficace d'apporter 20 L qu'on laisse doucement infiltrer le sol en profondeur, une ou deux fois (idéalement) par semaine, plutôt qu'apporter 10 x 1 litre qui mouille juste la

surface, car ce sont les racines qu'il faut atteindre.

7. Il est tout à fait indispensable de tailler à la plantation (pas nécessairement le jour même, mais avant le 15 mars) car les radicelles sont absentes, détruites lors de l'arrachage en pépinière. Or, leur présence est nécessaire pour assurer l'alimentation en eau des branches, et donc en sève brute. Il faut plusieurs semaines de température favorable pour leur développement et donc l'arrivée d'eau est limitée dans un premier temps. Il faut alors équilibrer le volume des futures feuilles avec le volume des racines et des radicelles, donc logiquement réduire la tête de l'arbre. La plantation d'automne présente l'avantage de travailler une terre non encore refroidie et que chaque jour sans gel qui suit la plantation permet au nouvel enracinement de se développer. Vous pouvez déjà aller chercher vos arbres fin octobre-début novembre chez la plupart des producteurs, sauf en cas d'automne sec où la terre reste en "gros blocs", les racines cassant sous le poids de ceux-ci.

8. Il est aussi indispensable de ligaturer le tronc à un tuteur pour éviter que le plant ne bascule ou ne ballote, surtout par sol détrempé et vents violents. Ceci déstabiliserait l'assise de l'arbre et caserait les radicelles. Il est préférable d'utiliser une large ligature rigide. Elle doit être fixée au tuteur (à la visseuse sans fil par exemple) afin d'éviter qu'elle ne glisse vers le bas tout au long du tuteur



Protection contre lièvres et chevreuils.
Système économique : treillis à chappe

lors des secousses provoquées par le vent. Un anneau de la même matière que la ligature est parfois vendu en complément. Il permet de serrer la ligature au niveau du tronc, empêchant celle-ci de se laisser aller. Une ligature souple, même fixée au tuteur, va glisser au niveau du tronc, donnant du jeu et permettant à l'arbre de beaucoup bouger par grand vent. Il est alors préférable de placer deux tuteurs en vis à vis dans l'axe S-O/N-E, et de bien tendre les deux ligatures, chacune assurant le maintien correct de l'arbre. L'année suivante, une fois l'arbre bien enraciné, vous devez retirer la ligature côté N-E. L'autre sera ôtée deux-trois ans après.

Si vous ne retirez pas les ligatures, l'arbre est toujours soutenu et étant «protégé», il ne développe pas un enracinement assez puissant. Quand vous aurez enfin retiré les ligatures, il pourrait verser lors de l'été en cas d'orage violent, les feuilles constituant un obstacle trop important face aux rafales. Il versera sûrement si cette année-là il porte des fruits: le poids de ceux-ci accentuant l'effet "balancier".

9. La reprise de l'arbre doit être vigoureuse. Les premières années, il doit construire prioritairement son «squelette» : ses charpentières, ses pousses doivent être «à bois». La production de fruits est secondaire, il est même préférable qu'il n'y en ait pas. Le grossissement de ceux-ci prend inutilement de l'énergie au plant et le poids des fruits peut déformer l'allure d'une charpentièrre en construction, voire l'axe central qui se plie en s'arrondissant. Les fruits sont indésirables et doivent donc être retirés le plus tôt possible. Cela au moins sur les deux premières années pour les petites formes, sur les 5 premières années pour les D.-T. et H.-T. Ensuite, c'est avec prudence que l'on laisse quelques fruits, situés dans des endroits où ils ne mettent pas péril la structure de l'arbre, dans son premier tiers par exemple. De toute façon, vous ne pourrez pas juger du goût, de la qualité, de la conservation... car les premières années le fruit ne reflète pas encore la variété, surtout si on en laisse en trop grand nombre. Un arbre qui végète au départ arrivera rarement à atteindre une croissance plus rapide ensuite.

10. Pour terminer, il est aussi très important de maintenir le pied de l'arbre sans adventice. En effet, leurs racines vont concurrencer celles du plant et mettre en péril son bon développement, au moins les premières années. Selon votre disponibilité, vous pouvez sarcler la terre en surface ou

pulvériser un herbicide en veillant à ne pas toucher le tronc. Un sol propre évite de s'approcher trop près du tronc lors de la tonte et de provoquer des blessures au pied. De plus, le campagnol n'apprécie guère de traverser une surface non couverte par de la végétation. Vos amendements organiques comme du compost ou du vieux fumier, seront bien assimilés par le sol vers les racines de l'arbre et non pas utilisés par l'herbe (idem pour les engrais). Attention ! Déposés en une couche trop épaisse, ils pourraient attirer les campagnols trouvant-là une couverture bien appréciée, surtout en hiver. C'est aussi le problème si on établit un paillage contre les adventices. Ce problème est bien sûr inexistant si on a placé un treillis lors de la plantation autour des racines. Dernière remarque : bétail et arbres fruitiers font rarement bon ménage. Une bonne protection est indispensable même si elle peut représenter un poste financier aussi important que l'arbre et tout ce qui est nécessaire pour la plantation. Entre les trous de plantation, il vaut mieux faire faucher ou tondre, quitte à laisser sur place la végétation coupée.



Vous l'aurez compris, pour réussir en jardinage, il faut la plus grande rigueur possible. Cela ne doit pas vous décourager, que du contraire, car c'est passionnant. Mais croire que planter l'arbre « et tout est fait » est une erreur. Par contre, si vous suivez au mieux nos conseils (appris lors des échecs que nous avons essayés depuis 1998), et si vous prenez le temps d'aller voir vos arbres fruitiers régulièrement (ne fut-ce que cinq minutes par semaine) pour réagir rapidement si un problème se pose, alors vous adoptez une bonne démarche. Il faut intervenir quand c'est le moment, quitte à se rendre libre à cet instant en priorité, car réaliser

les tâches quand nous-même en avons le temps ou l'envie de le faire, est un mauvais plan pour tout ce qui est lié à la nature (élevage animal ou culture végétale). C'est là probablement le plus difficile, vu notre mode de vie actuel...

Bonne chance !

Quelques coordonnées et sites web

- Pépinières Gérard, 060/31 12 51
www.pepinieresgerard.be Frasnes-lez-Couvin
- Pépinières Guy Lemaire 083/21 42 71
www.pepinierелеmaire.be Leignon (Ciney)
- Pépinières Larsy Gérard et fils 069/34 53 83
larsy@swing.be Lesdain (Mons-Tournai)
- Pépinières La Roseaie (cerisier sur Damil) 071/74 01 43 (Roselies-Châtelet)
- Pépinières d'Enghien (formes palissées) 02/395 75 57 www.pepinieresdenghien.be (Halles)
- Pépinières De Linde (formes palissées) 057/44 63 49 www.boomkwerkerijdelinde.be site en français possible (Ypres)
- <http://rwdf.cra.wallonie.be> et www.biodimestica.eu voir les diverses rubriques.
- www.pnvh.be voir la rubrique « PCDN de Viroinval / Cellule Vergers »

Diverses activités pratiques sont organisées tout au long de l'année, vous pouvez être tenus informés de celles-ci en donnant votre adresse mail ou postale aux « Amis du verger ».

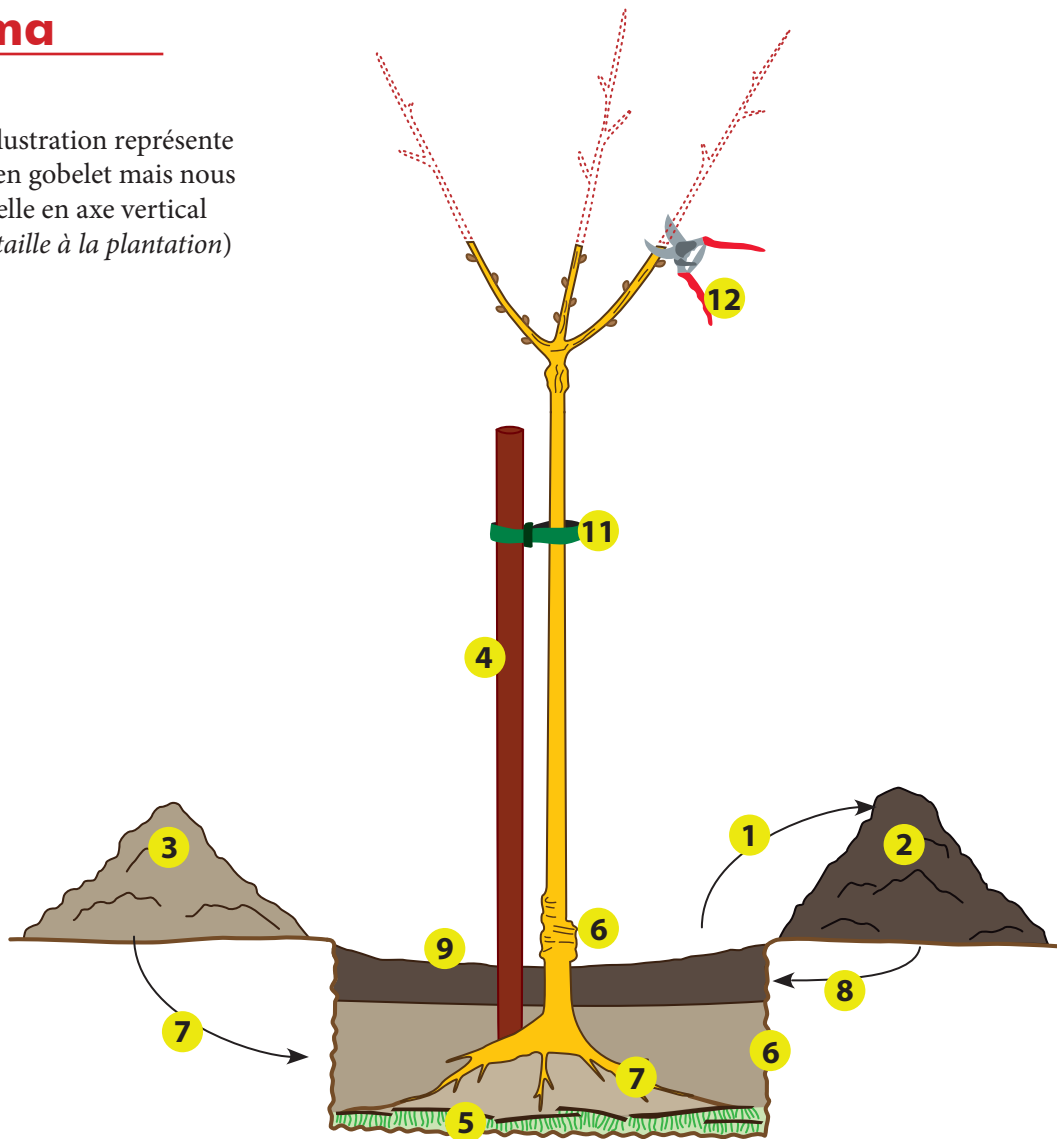
Contact : Thierry Dewitte - viroinvol@skynet.be

En espérant vous avoir été utile,
Thierry Dewitte, coordinateur de la cellule
« vergers » du PCDN de Viroinval.

Avec la relecture attentive de Jacques Adriaensen,
Olivier Decocq et Camille Cassimans.
Qu'ils en soient remerciés.

Schéma

NB : cette illustration représente une forme en gobelet mais nous préférons celle en axe vertical (cf. livret 3. taille à la plantation)



1. Extraire la terre : Creuser 40 à 50 cm en profondeur. Le diamètre du trou doit faire environ 80 cm pour les hautes-tiges et demi-tiges et 40 cm pour les basses-tiges.

2. Séparer la « mauvaise terre » pour la mélanger avec de l'engrais de fond, du vieux fumier ou du jeune compost.

3. Séparer la « bonne terre » pour la mélanger avec 40 l de compost et de l'engrais de fond sans azote.

4. Placer un tuteur côté vent dominant à 20 cm de l'arbre (placer 2 tuteurs en vis-à-vis si l'endroit est exposé aux vents).

5. Retourner le gazon au fond ou sur les côtés (apport organique riche).

6. Mettre l'arbre dans le trou avec une protection métallique au niveau des racines (au moins pour les pommiers). Le point de greffe doit se trouver au dessus du sol.

7. Couvrir les racines de « bonne terre », secouer l'arbre pour aider la terre à descendre entre celles-ci et tasser délicatement.

8. Achever de remplir le trou avec la « mauvaise terre » et tasser une seconde fois.

9. Ratisser en formant une cuvette pour favoriser l'apport en eau.

10. Arroser en abondance et délicatement afin de chasser l'air situé au niveau des racines (sauf s'il pleut les jours qui suivent).

11. Ligaturer le tronc au tuteur pour éviter qu'il ne bascule, ce qui casserait les radicelles. Fixer la ligature au tuteur en laissant l'arbre libre afin qu'il puisse se développer.

12. Tailler sévèrement en gobelet (3-4 branches) ou en axe central (garder une branche verticale au centre). Couper 5 mm au dessus d'un bourgeon bien situé vers l'extérieur. Il faut réduire le volume des futures feuilles car, ne disposant pas encore assez de radicelles, l'arbre ne pourra correctement alimenter sa tête en eau une fois la reprise de la végétation amorcée. Tailler avant le 15 mars.

